

mère, qui s'éteignit dans ses bras après avoir reçu de sa main les derniers sacrements.

Malgré les succès de sa mission à Claremont, le Père Barber éprouvait quelquefois une profonde dépression morale : l'absence des saintes affections du foyer domestique se faisait sentir alors vivement ; et tout en essayant de consoler Madame Barber, religieuse visitandine, il ne pouvait s'empêcher de partager à l'égard de sa famille les inquiétudes de celle qui avait été la compagne de sa vie.

Celle-ci lui confiant un jour ses chagrins, le P. Barber lui répondit de Claremont à la date du 25 mars 1824 (1) :

« Je reçois aujourd'hui, chère sœur, votre lettre datée du 17 février. Vous vous plaignez de mon silence : je vous ai écrit au mois de novembre. Vers le milieu de décembre, je suis passé au Canada, où j'ai séjourné une grande partie de l'hiver. J'ai écrit à Mary, de Montréal ; je ne suis de retour que depuis huit jours. Voilà la raison de mon silence. Pour ce qui est de vos lettres, j'ai reçu celles dont vous me parlez ; si les miennes ne vous sont pas parvenues, il faut s'en prendre aux employés de la poste s'acquittant assez maladroitement de leur emploi.

« Pourquoi vous tourmentez-vous sans cesse l'esprit au sujet des affaires temporelles de votre maison ? (2)

« Soyez sans inquiétudes, ma chère sœur. Dieu pourvoira toujours aux besoins de ceux qui l'aiment.

« Je m'occupe moins à chercher s'il nous assistera qu'à me demander si, par notre amour et notre obéissance, nous nous rendons dignes de sa paternelle protection. Apprenez aux enfants à dire tous les jours : « Mon Dieu et mon tout. »

Au milieu de ses travaux et de ses anxiétés au sujet de sa famille, M. Barber éprouva une grande consolation en apprenant que le Père Fenwick, son bienfaiteur et son père spirituel, venait d'être nommé évêque de Boston. On pria notre converti de se rendre à Baltimore pour assister à la cérémonie de la consécration, qui fut faite le 1^{er} novembre 1825, par

(1) Histoire des Ursulines des Trois-Rivières, 307.

(2) Madame Barber était alors directrice du pensionnat des Visitandines de Georgetown.